

Rapport Annuel 2010

Avant-propos

L'année 2010 est une année charnière pour la Croix-Rouge du Burundi. Elle marque en effet la fin d'un cycle de planification 2007-2009 et le début d'un autre 2010-2013. Depuis lors, la Société Nationale de la Croix-Rouge du Burundi puise ses activités dans le nouveau Plan Stratégique 2010-2013, le nouveau crédo pour les 4 ans. Ce nouveau Plan Stratégique poursuit un but ultime : celui de « **promouvoir une Société Nationale capable de délivrer des services de qualité aux plus vulnérables en temps réel** ».

Pour y parvenir, la Croix-Rouge du Burundi s'est proposée de travailler autour de 5 objectifs stratégiques à savoir :

- Renforcer les structures collinaires en leur dotant des équipes de réponse pour mieux faire face aux situations des catastrophes les plus courantes
- Contribuer à l'intégration socio-économique des sinistrés et à la cohabitation pacifique dans la communauté
- Accroître la capacité des communautés locales, de la société civile et de la Croix-Rouge pour faire face aux situations de vulnérabilité
- Contribuer à l'amélioration de la santé de la population par l'accroissement des capacités de la communauté à prévenir le VIH/SIDA et autres défis sanitaires
- Amener les structures décentralisées et les partenaires à s'approprier des Programmes de la SN à travers l'accompagnement communicationnel des programmes, la promotion de la dignité humaine et la diffusion de l'identité du Mouvement Croix-Rouge et Croissant Rouge

Si le but poursuivi n'est pas encore atteint en 2010, des réalisations importantes n'ont pas manqué. Et puis par ailleurs, l'objectif visé n'était pas d'atteindre le but en une année. C'est sur 4 ans. Ainsi, sur le plan organisationnel, la création des unités s'est poursuivie et la couverture de plus de près de 93% au niveau national. La création des unités collinaires n'est pas une fin en soi. Elles constituent plutôt un tremplin pour pouvoir exécuter toutes les activités que la Société Nationale s'est fixée pour assister les plus vulnérables. La Croix-Rouge du Burundi a effet compris, depuis belle lurette, qu'une Société Nationale forte doit avoir une base solide. Au cas contraire, elle s'écroulerait comme un château de carte. Les unités collinaires ont été renforcées en capacité pour mieux faire face aux situations de catastrophes les plus urgentes.

Qui plus est, certaines unités collinaires ont été appuyées dans leurs Initiatives Génératrices de Revenus afin d'avoir des moyens financiers. Ils les aident à s'auto-développer et à assister les vulnérables. Car, en effet, comme l'on dit, l'argent est le

nerf de la guerre. Un autre mérite de la Société Nationale est d'avoir initié une nouvelle dynamique, qui constitue désormais son cheval de bataille : l'autonomisation professionnelle et progressive des branches. Le but poursuivi est d'assurer un encadrement efficace des unités collinaires capables d'améliorer la qualité des services offerts aux vulnérables.

Au cours de l'année 2010 la Croix-Rouge du Burundi est toujours restée aux côtés des sinistrés. Ceux-ci composés des rapatriés, des déplacés et autres sinistrés ont obtenu l'apport de la Société Nationale. Il s'agit notamment de la construction des abris, l'aménagement des sources d'eau, l'accompagnement des sinistrés en soins de santé, la réinsertion socio-économique des personnes sinistrées et la protection de l'enfance en difficulté. Ces activités ont été doublées des séances de sensibilisation à la cohabitation pacifique dans la communauté. Cette sensibilisation tournait autour de 4 normes humanitaires : respect de la dignité humaine, non discrimination, tolérance et solidarité.

L'autre souci de la Croix-Rouge du Burundi aura été d'accroître la capacité des communautés locales et de la Croix-Rouge pour faire face aux situations de vulnérabilité. Sur ce registre, le réseau des sections jeunesse a été étendu et renforcé. Pour impliquer davantage les jeunes dans les activités de la Croix-Rouge, des formations de renforcement de capacités ont été organisées couplées par des visites d'échange d'expérience. Ils sont également aujourd'hui nombreux à faire partie des comités au niveau de la gouvernance communale et provinciale. En outre, les réunions statutaires ont été tenues et les rôles et responsabilités des staffs de l'exécutif et les membres de la gouvernance nettement tranchés.

Dans ce rapport, une bonne partie est réservée aux activités en rapport avec l'amélioration de la santé par l'accroissement des capacités de la communauté. Elles vont du renforcement des capacités des communautés en matière de prévention du VIH/SIDA à l'amélioration de l'accès à l'eau potable en passant par la réduction du taux de prévalence des maladies à potentiel épidémique et l'amélioration de l'accès à l'eau potable et à l'assainissement de base au niveau communautaire.

Toutes ces actions ont été accompagnées par des activités de diffusion et de communication. A travers la Diffusion des Principes Fondamentaux, des Valeurs et Normes Humanitaires, les volontaires et autres populations cibles comprennent ce qu'est le Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge, ses principes d'action, etc. La Diffusion des Normes Humanitaires vise le changement positif de comportement aussi des communautés et à adopter un comportement humanitaire et responsable face à la violence. La Diffusion/Communication est un aspect transversal à tous les programmes et contribue en plus de la connaissance du Mouvement, à faire connaître les réalisations de la Croix-Rouge du Burundi aussi au public interne qu'externe au Mouvement.

Inutile de rappeler que tout le travail abattu au cours de l'année 2010 est le fruit de la conjugaison des efforts de beaucoup d'acteurs. L'abnégation des volontaires

disséminés sur bon nombre de collines du Burundi, les partenariats opérationnels conclus avec les autres Sociétés Nationales, le CICR et la Fédération Internationale de la Croix-Rouge et du Croissant Rouge, le travail dévoué et enthousiaste du Staff et de son Management et l'appui indéfectible de tous les autres partenaires auront été les ingrédients pour la réussite de cette cuisine. Que tous et chacun soient fiers de leur contribution.

Ensemble, pour l'Humanité

Chap I : Renforcer les structures décentralisées en leur dotant des équipes de réponse pour mieux faire face aux situations des catastrophes les plus courantes

L'année 2010 a été une année d'intenses activités dans le domaine du renforcement des structures pour faire face aux situations des catastrophes les plus courantes. En effet, les réalisations rapportées démontrent une grande maturité des structures des volontaires dans la gestion et la coordination des activités depuis la base jusqu'au sommet. La grande raison de cette avancée remonte un peu avant le début de l'année où des assemblées statutaires électives s'étaient tenues dans toutes les provinces et communes. Pour la plupart, les élus sont de véritables leaders, pleins d'enthousiasme pour faire avancer la Société Nationale. Aussi, tous les programmes de la CRB se sont-ils mobilisés pour créer et former des équipes de réponse aux différentes formes de catastrophes.

La mise en application de la stratégie de renforcement et de consolidation des Unités Collinaires à travers la formation et l'appui aux IGR's a également connu du succès. En effet, l'année se termine avec le lancement de la phase pilote pour 6 Branches. Celle-ci consiste à cibler les Unités Collinaires qui ont des IGR's pour ensuite les assister. Les premières impressions perçues lors des missions de suivi laissent déjà présager de bons résultats pour ces unités au service du vulnérable.

L'on ne peut pas se permettre de ne pas rappeler l'année 2010 marque le début d'un nouveau cycle de planification 2010-2013. Le Plan Stratégique 2010-2013 met l'accent sur le développement des Branches à travers l'« Autonomisation professionnelle et progressive des Branches » dans le but d'assurer un encadrement efficace des unités collinaires capables d'améliorer la qualité des services offerts aux vulnérables.

Le présent rapport retrace les grandes réalisations des différents programmes de la CRB dans le domaine du renforcement des capacités pour l'année 2010 ainsi que les leçons apprises.

Conformément à l'esprit du Plan Stratégique 2010-2013, ce premier chapitre va être abordé en deux temps :

I.1. Promouvoir la solidarité communautaire en faveur de la mobilisation des capacités locales durables.

A travers son Plan Stratégique 2010-2013, la CRB a inscrit dans ses priorités l'autonomisation professionnelle et progressive des branches. En effet, la réalisation des résultats visés par cette priorité ne peut se faire qu'à travers des branches solides et autonomes.

Dans ce cadre, des adresses physiques au niveau des Branches ont été renforcées à Cankuzo, Makamba et Rutana. Au niveau communal, on a appuyé la construction des bureaux de Giharo, Mpinga-Kayove et Nyanza-Lac. Ainsi, actuellement, toutes les Branches disposent de leurs propres bureaux.

Pour promouvoir la solidarité communautaire en vue de mobiliser les capacités locales, certaines Branches ont déjà initié des IGR's. Afin de rendre ces IGR's bénéfiques et rentables, la SN a commandité une étude de marché (Business Plan) dans 5 provinces pilotes qui sont Cankuzo, Kirundo, Makamba, Bubanza et Karuzi.

Au niveau des structures décentralisées, la CRB a introduit une stratégie de renforcement et d'encadrement des UC. Il est aujourd'hui heureux de constater que beaucoup d'UC disposent d'un compte bancaire pour se préparer à accueillir la gestion financière déléguée. C'est dans le cadre de cette stratégie que 20 UC identifiées dans 6 Branches pilotes (Bubanza, Karusi, Ruyigi, Muramvya, Ngozi et Mwaro) ont bénéficié d'appuis divers du Siège pour les renforcer. Aussi, un plaidoyer a été fait pour que les projets mis en œuvre par les programmes de la CRB appuient les UC dans leurs initiatives.

En vue d'assurer un accompagnement de proximité des volontaires des Unités locales, il a été recruté 18 encadreurs communaux dans les Branches pilotes. L'objectif visé est d'assurer la pérennité des actions des volontaires à travers un encadrement adéquat.

Dans le souci de rendre plus opérationnelles les Branches, des formations diverses ont été organisées en faveur des leaders des communautés. Il s'agit notamment de 39 noyaux communaux et 231 leaders locaux qui ont bénéficié d'une formation sur l'organisation et la gestion des Unités Locales, ainsi que des visites d'échanges d'expériences interbranches et intercommunales organisées dans certaines branches.

Les bénéficiaires de ces formations ont pour mission de former à leur tour les comités locaux. Il s'agit des formations des formateurs. Là où ces formations ont eu lieu, les comités formés ont déjà ouvert des comptes dans des micro-finances locales.

En outre, dans le souci d'assurer un bon encadrement des Branches, une analyse de capacités des Branches (BCA) a été organisée dans toutes les Branches des régions Nord, centre, sud et Est. Cette évaluation a permis aux comités provinciaux d'orienter leurs plans d'action dans le sens d'éviter les lacunes constatées. L'analyse a également révélé au Siège de la SN certaines imperfections comme:

- L'absence d'une base de données fiable,
- La disparité des branches au niveau développement et au niveau organisationnel ;
- La non maîtrise des rôles et responsabilités de la gouvernance et de l'exécutif.

En vue de combler ces lacunes, une base de données des volontaires et membres a été élaborée et est disponible, des visites d'échange d'expériences interbranches ont été organisées et une descente conjointe Gouvernance-Exécutif a été effectuée dans toutes les régions pour expliquer les rôles et responsabilités des uns et des autres.

I.2. Renforcer les capacités des communautés dans la préparation, la prévention et la gestion des risques de catastrophes

Dans le cadre de préparation aux urgences, 12 postes de secours avec 240 volontaires secouristes ont été mis en place sur des axes routiers à haut risque d'accidents pour parer à la problématique de la sécurité routière dans 11 branches. En outre, 14 plans de contingence – multirisques de catastrophes ont été élaborés pour 14 des 17 provinces du Burundi en partenariat avec la Police de la Protection civile. En termes de renforcement des capacités, 100 staffs des ONG's ont été formés sur les premiers secours. Ces formations étant payantes, la SN a eu des recettes avoisinant 7 millions de nos francs. Au niveau interne, 120 volontaires ont été formés et/ou recyclés sur les premiers secours en situation de violence, 40 brigadiers d'urgence ont été formés sur l'eau et assainissement en situations d'urgence. Lors des dernières élections tenues au Burundi, la CRB a expérimenté le système d'alerte précoce jusqu'au niveau communautaire sur tous les 6000 bureaux de vote. L'expérience a été concluante.

Sur le chapitre de réponse aux urgences, 120 brigadiers d'urgence formés en premiers secours en situation de violence positionnés sur 30 postes de secours répartis dans 17 branches ont sauvé beaucoup de vies humaines à travers les gestes

qui sauvent et l'évacuation rapide durant la période des élections générales de 2010 au Burundi.

En matière de prévention, 250 volontaires leaders communautaires de 10 branches à plus haut risque ont été formés sur le processus de réduction des risques de catastrophes dans leur environnement immédiat. Le but poursuivi était de renforcer leur capacité afin qu'ils puissent bien vulgariser la cartographie des risques de catastrophes au niveau collinaire.

Par ailleurs, 27 leaders de 12 unités collinaires de 3 branches pilotes, 11 points focaux et tous les secrétaires provinciaux ont été formés sur le processus d'Evaluation des Vulnérabilités et des Capacités.

Enfin, 4 stocks stratégiques de réponse aux urgences, pré-positionnés dans 4 branches de 4 régions (Makamba, Cibitoke, Muyinga et Ruyigi) ont été approvisionnés en non vivres. 72 leaders des unités collinaires ont été formés en mobilisation communautaire et gestion des associations et 2 bureaux communaux de la CRB ont été construits et un hangar de stockage réhabilité.

Chap II : Contribuer à l'intégration socio-économique des sinistrés et à la cohabitation pacifique dans la communauté

Au cours de l'année 2010, différents volets ont été exécutés conformément au Plan Stratégique 2010- 2013 de la Croix-Rouge du Burundi. Ce sont notamment : la construction des abris, l'aménagement des sources d'eau, l'accompagnement des sinistrés en soins de santé, la réinsertion socio-économique des personnes sinistrées, la protection de l'enfance en difficultés et la préparation des communautés pour une cohabitation pacifique.

La mise en œuvre des activités a bénéficié des appuis financiers et matériels de différents partenaires et en particulier les partenaires aussi bien du Mouvement que des Agences onusiennes, sans oublier certaines organisations de la Société civile et d'autres partenaires gouvernementaux.

La grande priorité de 2010 a été d'intégrer socialement et économiquement les plus vulnérables dans leurs communautés.

Afin de bien contribuer à l'intégration socio-économique des sinistrés et à la cohabitation pacifique dans les communautés, la CRB s'était proposée pour l'année 2010 de passer par trois domaines.

II.1. Contribuer à la réinsertion socio-économique des plus vulnérables

Au cours de l'année 2010, la réinsertion socio-économique des personnes sinistrées a été particulièrement développée dans les provinces de Bururi (Rumonge), Makamba (Nyanza-Lac), Karusi (Gihogazi), Cankuzo (Mishiha), et Rutana (Giharo). Il va tout de même sans dire que l'assistance des plus vulnérables concernait tout le pays.

Excepté la commune de Giharo qui a connu de graves difficultés financières, ailleurs, toutes les activités se sont déroulées normalement.

L'impact de ces activités aura, entre autres, été de contribuer à l'amélioration des conditions de vie des populations des communes d'implantation en général et des populations très vulnérables des zones cibles en particulier.

La forte mobilisation des volontaires, des bénéficiaires, et de l'administration à la base, de même que l'appui du Gouvernement burundais à travers le Ministère de la Solidarité Nationale, témoigne de l'intérêt que revêtent ces activités.

Dans le cadre de l'appui à l'auto-construction ou réhabilitation des maisons et leurs accessoires, 1060 maisons et 901 cuisines ont été construites ou réhabilitées.

En matière d'adaptation aux effets néfastes des changements climatiques, 800.000 plants agro-forestiers ont été mis à la disposition des volontaires afin de reboiser les espaces dénudés.

Pour améliorer la sécurité alimentaire, 1750 ménages de personnes vulnérables composés de rapatriés, de expulsés, de déplacés, ont reçu un appui de 1.600.000 boutures de manioc résistantes à la mosaïque afin d'accroître la production vivrière. En plus 612 ménages vulnérables ont reçu 4500 kg de semences de haricots ; 2 unités collinaires ont reçu 22000 plants d'ananas (les rejets seront ensuite distribués aux autres unités collinaires et aux familles très vulnérables qu'elles appuient).

En partenariat avec le PAM, 1.097. 565 tonnes de vivres ont été distribuées. En vue d'améliorer leur état nutritionnel et leur assurer une source de revenus provenant de la vente des fruits 475 ménages ont reçu 2750 plants fruitiers tandis que 512 ménages ont reçu 648000 boutures de plantes fourragères pour nourrir leur bétail.

Dans le cadre d'appuyer les UL en IGR's, 660 ménages ont reçu 6 jeunes taureaux, 1498 chèvres de race locale, 25 porcs et 31 boucs de race Boer afin de renforcer les

chaines de solidarité et l'augmentation des moyens de subsistance des ménages les plus vulnérables. Une pharmacie vétérinaire communautaire a été mise en place pour améliorer l'état sanitaire du cheptel et procurer des revenus aux unités collinaires locales.

Enfin, 775 ménages très vulnérables ont reçu 1050 houes pour le labour de leurs champs ; 3800 kg d'engrais chimiques ont été distribués pour accroître la production agricole et une décortiqueuse et un moulin ont été mis à la disposition d'une unité collinaire. Et pour faciliter leur travail dans le suivi des activités des projets sur terrain des responsables des UC ont reçu des vélos.

En vue de promouvoir l'auto-prise en charge à domicile des PVVS, 300 PVVS ont été formés sur l'équilibration alimentaire à Kirundo et Muyinga et 46 membres de 23 associations (11 de Bujumbura Rural, 12 de Muramvya) des PVVS ont été formés sur la gestion de microprojets.

II.2. Protéger, assister et suivre les enfants en difficulté

Avec l'appui de la Croix-Rouge Norvégienne et la Croix-Rouge de Belgique Communauté Francophone, la Croix-Rouge du Burundi développe des projets de Protection de l'Enfance dans 4 Provinces du pays à savoir Cibitoke, Gitega, Ngozi et Ruyigi. Les interventions tournent autour de 3 volets à savoir: l'assistance directe aux enfants, le renforcement socio-économique des ménages vulnérables et le renforcement des capacités du staff et des volontaires œuvrant dans le projet.

Assistance directe : Pour l'éducation primaire, secondaire et professionnelle des enfants vulnérables, 1560 enfants ont été appuyés en matériel scolaire, uniformes, minerval et kits de réinsertion professionnelle. Les soins de santé primaires pour les plus vulnérables ont été administrés. Le soutien psychosocial, avec l'appui des volontaires formés pour faire le suivi a été offert aux enfants vulnérables.

Dans l'optique de l'amélioration des conditions d'apprentissage par la réfection des équipements d'apprentissage (tableaux noirs), un appui de 240 bancs pupitres à 7 écoles primaires les plus nécessiteuses a été fait.

Renforcement socioéconomique des ménages vulnérables : 72 groupements d'entraide et d'auto-développement communautaire des volontaires ont été appuyés et 24 unités collinaires ont été appuyées en Initiatives Génératrices de Revenus (IGR), en fonctions des besoins exprimés et des analyses de rentabilité afin qu'elles accroissent les moyens d'assistance aux plus vulnérables.

Renforcement des capacités des staffs et volontaires : à travers la formation des différents acteurs intervenant dans les projets en vue d'acquérir des connaissances et des compétences nécessaires pour garantir un bon suivi des bénéficiaires, des

formations ont été dispensées. Il s'agit de la formation sur la prise en charge psychosociale des enfants vulnérables, la formation des volontaires et des staffs sur l'élaboration et l'interprétation d'une base de données EVC, la formation sur les droits de l'enfant et l'approche pair à pair et la formation sur les violences basées sur le genre.

II.3. Promouvoir la cohabitation pacifique dans la communauté

Au regard des années de conflits que vient de traverser le Burundi, la Société Nationale s'est engagée, à travers la Diffusion des Normes Humanitaires, à donner sa contribution pour favoriser l'entente mutuelle et la paix et encourager la coexistence pacifique et la réconciliation dans les communautés. Ces Normes Humanitaires sont le respect de la **dignité humaine**, la **non discrimination**, la **tolérance** et la **solidarité**.

Ainsi, nous avons mené des séances de sensibilisation sur les Normes Humanitaires ont été organisées sur 25 unités collinaires des branches de Ngozi, Cibitoke, Ruyigi, Gitega, Bujumbura rural, Kirundo et Makamba. Les populations se mobilisent autour des activités d'entraide communautaire et des séances de formation/sensibilisation ont été organisées à l'endroit de 161 membres des comités des 23 comités collinaires (Ngozi, Makamba, Kirundo, Ruyigi, Bujumbura rural, Gitega et Cibitoke), les 56 membres des comités communaux de 8 communes (Ngozi, Gitega, Cibitoke et Ruyigi), les 49 membres des comités provinciaux (Makamba, Kirundo, Bujumbura rural, Ngozi, Gitega, Ruyigi et Cibitoke). Ils ont établi des plans d'action et se sont engagés entre autres à coordonner et encadrer, le moment venu, les activités de diffusion de DNH par les volontaires. Des responsables administratifs ont également été invités à participer dans certaines formations.

Par ailleurs, selon les rapports des Coordinateurs Régionaux et des Secrétaires Provinciaux, les activités de diffusion ont accompagné la mise en œuvre des programmes et plus particulièrement la mobilisation des volontaires dans les unités collinaires et les sections jeunesse Croix- Rouge. La formation diffusion à l'endroit des membres de la Gouvernance provinciale et communale ainsi que les messages aux volontaires relatifs au strict respect des Principes de neutralité, de l'Humanité et de l'Impartialité ont eu un effet positif sur le comportement des leaders des volontaires et de ces derniers lors des élections politiques qui ont eu lieu de mai à septembre 2010.

Chap III : Accroître la capacité des communautés locales, de la société civile et de la Croix-Rouge pour faire face aux situations de vulnérabilité

Dans le souci de rendre plus opérationnelles les Branches, des formations diverses ont été organisées en faveur des leaders des communautés. Des sections jeunesse

ont été créées et des formations à l'intention des jeunes organisées. Ce chapitre a été abordé sous 2 aspects.

III.1. Promouvoir la culture de Volontariat au sein de la jeunesse du milieu scolaire, universitaire et rural.

L'année 2010 a été marquée par un engouement accru de la jeunesse face aux activités de la Croix-Rouge. En effet plusieurs sections jeunesse ont vu le jour dans toutes les Branches tant dans les écoles que dans le milieu rural.

Pour favoriser le suivi des activités des jeunes, des structures jeunesse au niveau des régions ont été mises en place et des formations sur diverses thématiques ont été organisées en faveur des leaders des sections jeunesse. Il s'agit notamment de 7 noyaux provinciaux (Bujumbura Rural, Muramvya, Gitega, Bururi, Rutana, Makamba et Ngozi) de 320 jeunes volontaires formés sur le leadership, techniques d'animation et la mobilisation des fonds, et de 270 jeunes leaders des sections jeunesse qui ont bénéficié une formation sur la structure organisationnelle de la Croix-Rouge du Burundi.

C'est dans cette optique également qu'une visite d'échange d'expérience jeunesse a été effectuée par la Branche de Bururi à Muramvya et qu'une délégation de la CRB a participé à la réunion annuelle du réseau jeunesse CR de l'Afrique de l'Est.

Enfin, un plaidoyer a été fait au niveau des structures de la Gouvernance (Comités Provinciaux et communaux) afin de garantir la représentation des jeunes dans les structures de la gouvernance. Aujourd'hui, plus de 90 % des postes jeunesse de ces comités sont occupés par des jeunes de moins de 30 ans.

III.2. Garantir le bon fonctionnement des structures institutionnelles et organisationnelles de la SN

En vue de garantir un bon fonctionnement des structures institutionnelles et organisationnelles, des actions ont été menées. C'est notamment la mise en place d'une commission mixte (Gouvernance/Exécutif) chargée de réviser les Statuts et le Règlement d'ordre intérieur de la Croix-Rouge du Burundi afin de les adapter à la configuration actuelle de la Société Nationale. Ces textes révisés sont actuellement sur la table du Comité National.

Une commission chargée des finances a été également créée au sein du comité National afin d'orienter et d'assister l'Exécutif dans la mobilisation et dans la gestion des ressources.

Un calendrier de la tenue des assemblées statutaires a été proposé aux comités communaux et provinciaux et il a été suivi conformément aux dispositions des statuts.

Enfin, dans le souci d'encadrer les unités collinaires, il a été proposé un calendrier des réunions de coordination des unités collinaires depuis l'unité collinaire jusqu'au

niveau communal. Il s'agit des réunions mensuelles, trimestrielles, semestrielles et annuelles de coordination des unités collinaires.

Chap IV. Contribuer à l'amélioration de la santé de la population par l'accroissement des capacités de la communauté à prévenir le VIH/SIDA et autres défis sanitaires

Durant l'année 2010, la CRB a contribué à l'amélioration de l'état de santé de la population burundaise selon les lignes directrices de la Politique National de Santé (PNS) et du Plan National de Développement Sanitaire (PNDS). Ses interventions découlent de son plan stratégique 2010-2013 et s'inspirent de l'approche Santé de la Fédération Internationale des Sociétés de la Croix-Rouge et des Croissant Rouge.

Ainsi deux grands évènements ont marqué l'année 2010. Il s'agit de la distribution des Moustiquaires dans les Branches de Bubanza, Cibitoke et 2 Communes de Bujumbura Rural et l'ouverture d'un centre de formation en Soins de Lutte Contre la malnutrition.

Ce chapitre va s'articuler sur 4 points et rentre tout droit dans l'esprit et la lettre du Plan Stratégique de la CRB 2010-2013.

IV. 1. Renforcer les capacités des communautés en matière de prévention du VIH/SIDA

La CRB a formé 61 volontaires formateurs qui, à leur tour ont formé 237 pairs éducateurs et 453 éducateurs communautaires. Tous ces volontaires formés ont sensibilisé 43.381 personnes sur la prévention du VIH/IDA dans les Banches de Bujumbura Rural, Kayanza, Muramvya, Kirundo, Muyinga et Cankuzo. Les résultats des sensibilisations ont fait que 52.200 préservatifs soient distribués, 1815 personnes sensibilisées se fassent dépistés.

Dans le cadre des soins à domicile, 156 volontaires formés ont assisté 1141 PVVS (Personnes Vivant avec le VIH/SIDA) (812 dans Bujumbura Rural, 195 dans Muramvya et 134 à Kayanza) et distribué 1047 kits alimentaires d'accompagnement aux soins prodigués.

IV.2. Contribuer à la réduction du taux de prévalence des maladies à potentiel épidémique

Pour contribuer à la lutte contre le paludisme, 1580 volontaires ont participé dans la campagne de distribution de 558.374 Moustiquaires Imprégnées d'Insecticides (MII) à 232.191 ménages de Bubanza, Cibitoke et deux communes de Bujumbura Rural.

A coté des MII distribués dans la région Imbo, la CRB a contribué à la lutte contre l'épidémie de paludisme à Kayanza par l'octroi de 250 litres de Déltrametrine qui ont été aspergés dans les ménages de 40 collines de la Province.

En vue de lutter contre les autres endémo-épidémies courantes, 471 volontaires formés en PSSBC (Premiers Secours de Santé à Base Communautaire) ont sensibilisé 17834 personnes pour se prévenir contre le paludisme, les maladies diarrhéiques, les infections respiratoires ; etc. Ils participent également dans les journées nationales de vaccination organisées par le Ministère de la Santé Publique et de Lutte contre le SIDA (MSPLS).

Après la reprise des Centre de Santé de Mwaro et Rutana, la CRB a réorganisé la gestion de ces structures de santé en leur dotant du personnel supplémentaires (gestionnaire, infirmier et laborantin) et des équipements de laboratoire et autres matériels de soins.

Avec l'appui de la CRF, le Centre de Formation en soins de lutte contre la malnutrition de Buye a ouvert ses portes avec 27 apprenants infirmiers A2 sur 30 qui étaient prévus et 15 autres apprenants de niveau A3 qui sont aussi en cours de formation.

IV.3. Promouvoir le don bénévole de sang pour réduire la vulnérabilité liée au manque de sang dans les centres de transfusion

Pour promouvoir le don bénévole de sang, 3500 jeunes ont été mobilisés et 1741 d'entre eux ont donné du sang (750 à Muramvya et 850 à Kayanza). La mobilisation sur le don bénévole de sang passe par la création et la formation des clubs de 25. Ainsi, 35 clubs de 25 ont été créés (25 à Muramvya et 10 à Kayanza) et 40 leaders de ces clubs ont été formés sur le don bénévole de sang.

IV. 4. Améliorer l'accès à l'eau potable et à l'assainissement de base au niveau communautaire

Pour améliorer l'accès à l'eau potable, 43 sources d'eau ont été aménagées (28 dans Bujumbura rural, 16 dans Kayanza) et un comité de gestion pour chaque source d'eau a été formé pour pérenniser les acquis des actions menées.

L'amélioration des conditions d'assainissement de base dans la communauté a été faite par la fabrication et distribution de 1300 san plats ainsi que la construction d'un bloc de latrine publique au marché de Mucungwe en commune Isale de Bujumbura Rural.

Pour améliorer l'accès à l'eau potable, 144 sources d'eau potable ont été aménagées ou réhabilitées et 1 adduction en eau potable a été mise en place et un comité de gestion pour chaque source d'eau a été formé pour pérenniser les résultats des actions menées.

En vue de promouvoir un changement de comportement de la communauté, 21 volontaires formés en qualité de formateurs PHAST (Participatory Hygiene And Sanitation Transformation) ont formé 96 éducateurs qui ont sensibilisé à leur tour 2880 ménages sur l'hygiène et l'assainissement. Pour la promotion du lavage de

mains, 700 ménages (200 de Bujumbura, 300 de Kayanza et 200 de Rumonge) ont installé des dispositifs de lavage des mains.

Aussi 1438 latrines familiales ont été construites et des blocs de latrines dans 8 écoles ont été construits et/ou réhabilités ; 69 formateurs PHAST et 357 pairs éducateurs ont été formés en vue des campagnes de sensibilisation à l'hygiène communautaire.

Chap V. Amener les structures décentralisées et les partenaires à s'approprier des Programmes de la SN à travers l'accompagnement communicationnel des programmes, la promotion de la dignité humaine et la diffusion de l'identité du Mouvement Croix-Rouge et Croissant Rouge.

Le Département Diffusion/Communication a été restructuré en 2010 pour mieux répondre aux exigences de l'environnement interne et externe de la Croix- Rouge du Burundi. C'est ainsi qu'aujourd'hui qu'il comprend le Département Diffusion et la Structure Relations Publiques et Mobilisation des Ressources. Le premier relève directement de la coordination des Programmes pendant que la deuxième dépend directement du Secrétariat Général. Le Département Diffusion comprend les volets diffusion des Principes Fondamentaux, des Normes et valeurs Humanitaires ainsi que le Rétablissement des Liens Familiaux.

Entre autres missions de la Structure Relations Publiques et Mobilisation des Ressources pour 2010 était de mettre sur pied un système de documentation et d'information sur les programmes de la CRB. Sa mise en œuvre revêt, en effet, un caractère transversal en vue d'appuyer les programmes opérationnels. Cet appui se manifeste à travers un accompagnement communicationnel pour la visibilité et la promotion des opérations de la Société Nationale. Dans cette dimension « service de presse », différentes publications ont été faites pour une consommation aussi bien interne qu'externe. Les principales sont le bulletin mensuel dit « Le reporter » partagé électroniquement et le journal « L'ETRE » qui paraît semestriellement. A côté de ces publications écrites, l'émission hebdomadaire radiophonique (Agir pour Sauver/Fasha Ukize) a concouru à la promotion de l'image positive de l'organisation.

La grande innovation pour l'année 2010 aura été la mise en ligne du Site Web de la Croix-Rouge du Burundi (www.croixrougeburundi.org). Quoiqu'au stade

embryonnaire, cela marque une avancée révolutionnaire dans les relations communicationnelles de la SN et de son environnement aussi bien immédiat que lointain. Une autre entreprise singulière de l'année 2010 se trouve être la réflexion autour de la mise en place d'un Centre de Documentation de la Société Nationale.

Le chapitre en regard sera abordé à travers trois aspects.

V.1. Promouvoir les valeurs fondamentales du Mouvement et de la CRB au niveau interne et externe

La quasi-totalité des activités qui étaient planifiées pour ce volet ont été réalisées comme prévues. Ainsi, 4 ateliers provinciaux participatifs sur l'élaboration des outils de diffusion et de documentation sur les normes humanitaires ont été tenus dans les provinces de Cibitoke, Ngozi, Ruyigi et Gitega et 34 points focaux diffuseurs, 4 points focaux PE et 10 points focaux BU ont subi des séances de sensibilisation sur les Normes Humanitaires. Des données de base sur la gestion des différends dans les communautés ont été collectées dans 8 collines des provinces Ngozi, Gitega, Cibitoke et Ruyigi à travers les focus groups.

En outre, 5 formations en droits de l'enfant et à l'approche d'éducation par pairs ont été organisées dans les branches de Ngozi, Ruyigi, Gitega, Cibitoke et Makamba. En tout, 125 enfants volontaires des sections jeunesse ont pris part à ces formations à raison de 25 enfants par branches. Ils ont établi des plans d'action pour la pérennisation des acquis de ces formations.

Au regard des années de conflits que vient de traverser le Burundi, la Société Nationale s'est engagée, à travers la Diffusion des Normes Humanitaires, à donner sa contribution pour favoriser l'entente mutuelle et la paix et encourager la coexistence pacifique et la réconciliation dans les communautés. Ces Normes Humanitaires sont le respect de la dignité humaine, la non discrimination, la tolérance et la solidarité.

Ainsi, nous avons mené des séances de sensibilisation sur les Normes Humanitaires ont été organisées sur 25 unités collinaires des branches de Ngozi, Cibitoke, Ruyigi, Gitega, Bujumbura rural, Kirundo et Makamba. Les populations se mobilisent autour des activités d'entraide communautaire et des séances de formation/sensibilisation ont été organisées à l'endroit de 161 membres des comités des 23 comités collinaires (Ngozi, Makamba, Kirundo, Ruyigi, Bujumbura rural, Gitega et Cibitoke), les 56 membres des comités communaux de 8 communes (Ngozi, Gitega, Cibitoke et Ruyigi), les 49 membres des comités provinciaux (Makamba, Kirundo, Bujumbura rural, Ngozi, Gitega, Ruyigi et Cibitoke). Ils ont établi des plans d'action et se sont engagés entre autres à coordonner et encadrer, le moment venu, les activités de diffusion de DNH par les volontaires. Des responsables administratifs ont également été invités à participer dans certaines formations.

Par ailleurs, selon les rapports des Coordinateurs Régionaux et des Secrétaires Provinciaux, les activités de diffusion ont accompagné la mise en œuvre des programmes et plus particulièrement la mobilisation des volontaires dans les unités collinaires et les sections

jeunesse Croix- Rouge. La formation diffusion à l'endroit des membres de la Gouvernance provinciale et communale ainsi que les messages aux volontaires relatifs au strict respect des Principes de neutralité, de l'Humanité et de l'Impartialité ont eu un effet positif sur le comportement des leaders des volontaires et de ces derniers lors des élections politiques qui ont eu lieu de mai à septembre 2010.

V.2. Mettre sur pied un système de documentation et d'information sur les Programmes de la CRB

- Recherche, gestion et diffusion de l'information sur la SN et le Mouvement

Cet aspect relève véritablement de l'accompagnement communicationnel des programmes opérationnels. C'est dans cet esprit qu'en plus du bulletin électronique mensuel, Le Reporter, 2 numéros du bulletin semestriel, L'Etre, ont été produits. Dans le domaine de la production écrite, 4 dépliants/plaquettes ont également été produits. Ils l'ont été sur le rétablissement des liens familiaux, la réduction des risques de catastrophes, la lutte contre le VIH/SIDA et le centre de formation en soins de lutte contre la malnutrition. Il est important de signaler que toutes ces productions sont diffusées auprès des publics interne et externe à la Société Nationale. En outre, les copies sont jalousement gardées au centre de documentation dont la création est intervenue au courant de l'année 2010.

Dans le domaine audiovisuel, l'émission radiophonique, « Agir pour Sauver/Fasha Ukize », a été diffusée chaque semaine sur 3 chaînes de radio. La visibilité de la Croix-Rouge du Burundi a suscité l'intérêt des médias si bien qu'ils ont couvert 14 événements de la SN. Le principe sacro-saint de la communication qui consiste à bien faire et le faire savoir a milité en faveur de la production de 3 documentaires TV et 3 spots radio. Les 2 outils de communication véhiculent des messages de plaidoyer et de sensibilisation dans les domaines d'intervention de la Croix-Rouge du Burundi. Il s'agit notamment de la sécurité routière, de la réduction des risques de catastrophes, de la réinsertion socioéconomique des sinistrés, de la lutte contre le VIH/SIDA sans oublier l'autonomisation professionnelle et progressive des Branches. Il sied de rappeler que ce dernier volet est le cheval de bataille de la Croix-Rouge du Burundi jusqu'à l'horizon 2013.

- Mobilisation des ressources

L'accompagnement des programmes doit se faire aussi bien en amont qu'en aval. C'est dans ces conditions, la mobilisation des ressources doit se créer un espace dans l'environnement communicationnel en faveur des programmes opérationnels.

Ainsi, des sessions de formation en matière de fundraising ont été organisées à l'intention des coordinateurs régionaux et des secrétaires provinciaux. Ces formations étaient dispensées

dans le cadre des rencontres intégrées, voie désormais privilégiée par la direction de la Croix-Rouge du Burundi. En vue de renforcer les compétences dans la recherche de fonds et de financements, un cadre de la SN a bénéficié d'une formation à l'étranger. Tout ce qui précède constitue une démarche préparatoire dans le but d'une véritable mobilisation des ressources, pièce maîtresse de l'autonomisation professionnelle et progressive des Branches.

V. 3. Généraliser le programme Rétablissement des Liens Familiaux (RLF) dans toutes les Branches de la SN

L'année 2008 a amorcé le démarrage à la Croix-Rouge du Burundi d'un service chargé du Rétablissement des Liens Familiaux, conformément à l'une des recommandations de la Stratégie du Mouvement relative au Rétablissement des Liens Familiaux, adoptée lors du Conseil des Délégués du 23-24 Novembre 2007 et dont la mise en œuvre s'achèvera en 2018. Ces structures ou services RLF des sociétés nationales doivent renforcer leurs capacités de réponse aux besoins des populations victimes de séparations causées par les conflits armés, les violences internes ou les catastrophes naturelles et ainsi renforcer le réseau « mondial » de Rétablissement des Liens Familiaux. C'est dans cette optique que la CRB a mis en place un réseau communautaire de volontaires formés dans les techniques et procédures relatives au Rétablissement des Liens familiaux pour pouvoir fournir une assistance à ces familles séparées. Il existe encore au Burundi de nombreuses familles séparées, constituées soit de Burundais ou des réfugiés en provenance des pays voisins, suite à l'existence de conflits cycliques et récurrents dans la région des Grands Lacs. Grâce au partenariat de la Croix-Rouge du Burundi avec le CICR, ces populations vivant dans l'adversité causée par la séparation, peuvent notamment échanger des nouvelles avec les autres membres de leurs familles à travers des lettres appelées « Messages Croix-Rouge ».

L'objectif de la CRB dans ce domaine pour 2010 était de préparer une prochaine extension des activités dans 8 nouvelles branches (Kayanza, Ngozi, Mwaro, Bururi, Cankuzo, Karuzi, Gitega et Bujumbura Rural), mais aussi de coordonner et suivre les activités dans les 9 branches déjà couvertes par notre réseau de volontaires.

Au cours de l'année 2010 donc, le Service RLF de la Croix-Rouge du Burundi a distribué par le biais de son réseau de volontaires près de 700 Messages Croix-Rouge en provenance de l'extérieur et en a collectés 600 dont 450 réponses et 150 nouveaux messages Croix-Rouge écrits au Burundi pour envoi à l'étranger. Ces chiffres ont sensiblement augmenté en 2010 par rapport à l'année 2009 parce que six nouvelles branches supplémentaires s'étaient ajoutées aux 3 branches pilotes.

En prévision de l'extension en 2011 des activités de Rétablissement des Liens Familiaux, les comités provinciaux et communaux de 8 branches déjà citées ci-haut ont été réunis dans des séances de sensibilisation et 32 volontaires supplémentaires ont été identifiés par ces mêmes branches puis formés sur les techniques et procédures RLF et assisteront les personnes

vulnérables dans leurs branches respectives dès 2011. Aussi, pour promouvoir les activités de la Croix-Rouge du Burundi en matière de Rétablissement des Liens Familiaux, 2000 dépliant ont été produits dont une partie a été distribuée au staff de la Croix-Rouge du Burundi et une autre aux autorités administratives dans les Branches pour les informer des objectifs du projet RLF.

Pour renforcer les capacités des volontaires, deux séances de recyclage ont été organisées au cours du 2ème et du 3ème trimestre à l'endroit de 36 volontaires des 9 branches où le projet est déjà opérationnel. Quant à la coordination et le suivi, trois réunions de coordination ont été organisées respectivement en Juin, Septembre et Décembre et six missions de suivi ont été effectuées dans 8 branches sauf Bujumbura Mairie, à savoir Bubanza, Muramvya, Kirundo, Muyinga, Ruyigi, Rutana, Cibitoke et Makamba. Enfin, un appui en équipements et matériel de bureau et un appui financier mensuel ont été octroyés aux 9 Branches où s'effectuent déjà les activités de Rétablissement des Liens Familiaux.

CONTRAINTES GENERALES

L'année 2010 ayant été une année électorale, la campagne électorale a perturbé la régularité des jours et des heures de services en faveur des plus vulnérables d'une part, et a ralenti le bon déroulement des activités des projets sur terrain d'autre part. La tension qui montait a commandé une certaine prudence pour des missions de terrain.

Dans certains cas comme au niveau du projet réinsertion, il ya une insuffisance des ressources financières pour pouvoir appuyer le plus grand nombre de populations très vulnérables alors que les attentes de ce coté sont très grandes. Aussi, le nombre de bénéficiaires est très limité par rapport aux besoins, ce qui crée des frustrations et des mécontentements chez les vulnérables non ciblés. De plus, des retards qui se sont observés dans la livraison des matériaux de construction et n'ont pas souvent favorisé le bon déroulement des activités et surtout le respect des délais. Ceci va de pair avec les transferts tardifs des fonds.

Les Centres de Santé de la CRB ont connu une régression financière du fait que la Mutuelle de la Fonction Publique a réduit la liste des médicaments remboursables. Les patients préfèrent aller se faire soigner ailleurs.

Sur terrain, les activités qui touchent les élèves tant du secondaire que du primaire notamment les formations « Child to Child » du département Diffusion, ont connu un retard relatif du fait de la perturbation de l'année scolaire. Les élèves à former n'ont pas été disponibles le moment voulu suite aux grèves récurrentes des enseignants.

LECONS APPRISES PAR L'ENSEMBLE DE LA SN

Pendant cette première année de mise en œuvre du Plan Stratégique 2010-2013, on a constaté positivement que le renforcement des capacités des volontaires à tous les niveaux

est une bonne voie pour rendre autonomes les branches. La grande mobilisation des volontaires et des bénéficiaires (un bon ciblage des populations très vulnérables) permet d'exécuter les activités des projets dans les délais. En ce qui est de la coordination des programmes, l'introduction du système des missions intégrées permet d'accroître la visibilité de la Société Nationale ainsi que la gestion rationnelle des biens de la CRB.

L'implication active des volontaires des unités collinaires dans les structures opérationnelles de suivi des projets, permet de limiter les détournements des matériaux de construction et d'autres biens destinés aux vulnérables sur terrain, mais aussi, elle favorise la pérennisation des réalisations de ceux-ci.

Au niveau des activités liées à l'hygiène et l'assainissement, on constate un grand impact sur les conditions de vie des communautés résidant dans les unités collinaires d'intervention. Selon les statistiques, une source d'eau profite à plus ou moins 200 ménages, soit une moyenne de 500 personnes. Cela sous-entend que l'aménagement de 49 sources d'eau permet l'accès à l'eau potable à près de 10.000 ménages. Un bloc de latrine construit dans une école primaire profite à plus de 500 enfants et une amélioration d'hygiène pour toute la communauté scolaire.

Au niveau de l'accompagnement communicationnel des programmes, la SN réjouit du travail abattu au courant de l'année 2010 en matière de communication. 2 grands chantiers sont actuellement en cours; c'est notamment la mise en ligne du Site Web et la création du centre de Documentation de la Société Nationale. Nul n'a besoin de démontrer que la visibilité de la Croix-Rouge du Burundi, tant au niveau national qu'international, est au beau fixe. Le défi est alors aujourd'hui d'exploiter cette visibilité manifeste en vue notamment de mobiliser les ressources nécessaires pour l'autonomisation professionnelle et progressive des Branches. Il est aussi à noter que la Diffusion des Principes Fondamentaux, valeurs et normes humanitaires en période électorale a permis aux volontaires d'adopter un comportement plus responsable et de tempérer certaines tensions.

Conclusion Générale

Les réalisations de la SN au cours de l'année 2010, 1^{ère} année de mise en œuvre du plan stratégique quadriennal laisse présager des succès à la fin du cycle de planification. Cela suppose tout de même que tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ces activités retroussent les manches et gardent le cap jusqu'à la fin. Les volontaires et les partenaires de tous ordres en passant par le Staff doivent s'impliquer encore davantage pour cueillir de bon fruit.

Les évaluations périodiques que l'on fera devront clairement dégager les contraintes et les leçons apprises pour réorienter les plans d'action ou continuer sur la même lancée.

Par ailleurs, les planifications intégrées doublées de mesures d'impacts devront être

privilégiées afin que l'on ne fasse pas cavalier seul ou en solitaire pour des activités impliquant d'autres acteurs. La mesure d'impacts permettra à la SN de se rendre à l'évidence par rapport à ses activités sur terrain. Y a-t-il de gage de pérennisation des différentes actions menées sur terrain ? Celles réalisées ont-elles déjà produit quelques impacts ? Lesquels ? Quelles actions mener sur terrain dans le sens de l'autonomisation professionnelle et progressive des Branches ?

Voilà le genre de questions auxquelles l'on devra répondre tout au long de la mise en œuvre du Plan Stratégique 2010-2013.